

15/

AUTOMINIE | 2022
TRIMESTRIEL



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Autre Terre

MAGAZINE

QUESTION
DU TRIMESTRE

La terre
au féminin

AGENDA

Tournée
théâtrale

FOCUS
PARTENAIRE

Tassaght
au Mali



AUTRE TERRE
ENGAGÉE!

Mobilisation
contre l'exportation
de pesticides interdits
en Europe.

À l'usine Syngenta,
le 12 février 2022.



Journée
internationale des
luttons paysannes,
contre l'accaparement
des terres.

Au siège de Colruyt
(Halle),
le 15 avril 2022.

Tout au long de l'année,
Autre Terre
se mobilise
pour soutenir
les luttons paysannes,
écologiques et sociales !

« Back
to the climate »,
marche nationale
pour le climat.
À Bruxelles,
le 10 octobre 2021.



RECEVOIR
Autre Terre
MAGAZINE
CONTACTEZ-NOUS
info@autreterre.org

édito

2/3

AUTRE TERRE | 15 | AUTOMNE 2022

La terre au féminin

Une femme active sur trois travaille dans l'agriculture. L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture estime par ailleurs que les femmes sont à la source de la moitié de la production alimentaire mondiale !

L'histoire nous a montré que les femmes ont toujours cultivé la terre et fait partie du monde agricole. Il n'en est pas de même pour la reconnaissance de leur labeur et de leur statut qui n'arrive que très tardivement. Durant la seconde guerre mondiale, les femmes prennent pleinement en charge les exploitations agricoles en France et sont pourtant considérées légalement comme des « aides familiales ». Il faut attendre 1961 pour que le terme « agricultrice » entre au dictionnaire Larousse.

Aujourd'hui, l'agriculture continue à se conjuguer au masculin dans l'imaginaire collectif auquel s'ajoute un accès aux ressources très différencié et une répartition genrée des rôles. Les femmes assument le plus généralement des tâches « invisibles » et peu valorisées à contrario des hommes bénéficiant d'une large reconnaissance sociale.

Autre Terre estime qu'il est indispensable de valoriser les rôles que jouent les femmes dans nos systèmes alimentaires et de lutter contre les discriminations qu'elles subissent.

Ce numéro vous propose un coup de projecteur sur leurs réalités au champ !

LAURA DEFLANDRE

Coordination Laura Deflandre, Benoit Naveau **Comité de rédaction** Cinzia Carta, Laura Deflandre, Soumia Echiheb, Eva Fernández Tendero, Amandine Lejeune, Benoit Naveau, Vincent Oury. **Ont collaboré à ce numéro** Amélia Bazi, Sarah Remy, Souleymane Yougbaré. **Photo de couverture** Violaine Delhaye, FIAN Belgique **4^e de couverture** Eva Fernandez Tendero **Graphisme** www.marmelade.be **Impression** Kliëmo Imprimé à 2 600 exemplaires sur papier issu de forêts gérées durablement (FSC).

Dans un souci d'équité de genre, Autre Terre Magazine s'efforce d'utiliser une écriture privilégiant les tournures génériques, un langage épicène et la féminisation des fonctions. Les supports visuels tendent à représenter paritairement les femmes et les hommes.

Autre Terre Magazine est une publication d'Autre Terre asbl. Des auteur-e-s d'horizons divers s'expriment sur des thèmes liés à l'économie sociale et solidaire. Les articles n'engagent que leurs auteur-e-s. Toute reproduction, même partielle, des textes et illustrations parus dans l'Autre Terre Magazine est encouragée, mais soumise à l'autorisation préalable de l'éditeur et/ou des ayants droit au copyright.

Rédaction 4^e Avenue 45 - 4040 Herstal - Belgique

T +32 (0) 4 240 68 48 F +32 (0) 4 240 68 42 info@autreterre.org www.autreterre.org www.facebook.com/AutreTerre

N° de compte IBAN - BE53 0962 2 418 9653

Les opinions qui sont exprimées par notre organisation ne représentent pas nécessairement celles de l'État belge et n'engagent pas celui-ci.

Cette publication est soutenue par



Belgique
partenaire du développement

Propriétaire terrien: nom masculin

L'accès des femmes à la propriété de la terre reste un défi majeur. Au niveau mondial, moins de 20% des propriétaires terriens sont des femmes¹ alors que la main-d'œuvre agricole est constituée d'environ 43% de femmes dans les pays « appauvris ».

Pour Autre Terre et ses partenaires, réduire ces inégalités et permettre à plus de femmes de posséder leur propre terre est un axe important d'amélioration des revenus et de l'environnement des populations locales.

Dans cette optique, notre partenaire APIL a lancé depuis 2020 un programme de formation pour 300 femmes rurales des communes de Ziniaré et de Kaya au Burkina Faso. Grâce à ces formations sur leurs droits fondamentaux et en agroécologie, les femmes ont un meilleur accès à la propriété de la terre et peuvent lancer leur propre commerce afin d'assurer leur autonomie financière.

Les difficultés d'accès à la terre pour les femmes burkinabè sont fortement liées aux traditions coutumières. La propriété terrienne est transmise de père en fils, représentant la mémoire du lignage du village d'origine. Les femmes sont exclues de ce droit car après leur mariage, elles sont rattachées à la famille de leur mari. Elles peuvent exploiter la terre, mais sans être propriétaires à part entière.

Pour nos partenaires péruviens, la situation est aussi très difficile pour les agricultrices: sur le nombre total de personnes qui travaillent la terre, seules 18% des femmes sont propriétaires contre 82% des hommes². De plus, dans le secteur de l'agriculture, les femmes travaillent mais

« Dans le secteur de l'agriculture, les femmes travaillent souvent bénévolement. »

souvent bénévolement: elles ne sont que 17% à toucher un salaire. Ces chiffres sont le résultat d'une politique foncière qui défavorise les femmes.

Dans les communes rurales péruviennes, les femmes ont accès à la terre et à des droits effectifs sur celle-ci si elles héritent ou se marient. Dans le premier cas, seul le droit d'usage est cédé car il s'agit alors d'un bien communal. Rien ne lui est accordé si elles s'installent en dehors de la communauté. Dans le deuxième cas, les femmes pourront exploiter les

terres accordées à leur mari. Ces mécanismes privilégient les hommes auxquels il est octroyé plus de terres qui bénéficient notamment d'un meilleur accès aux ressources en eau.

Réduire le fossé entre les agricultrices et les agriculteurs que ce soit en Belgique, au Pérou et en Afrique reste un challenge important pour Autre Terre et ses partenaires dans les prochaines années. ❧

❧ SOUMIA ECHIEB ET EVA FERNÁNDEZ TENDERO ❧



¹ <https://www.unwomen.org/fr/news/in-focus/commission-on-the-status-of-women-2012/facts-and-figures>

² <https://wayka.pe/el-problema-de-la-mujer-y-la-tierra-por-kely-alfaro/>

L'agriculture au Burkina Faso, une affaire de femmes

Au Burkina Faso, plus de la moitié de la production agricole dépend des femmes alors qu'elles ne possèdent que 8% des terres agricoles (sources Nations Unies). Nous avons rencontré Souleymane Yougbaré, chargé de mission au Conseil National de l'Agriculture Biologique afin qu'il dresse le bilan du rôle des femmes dans l'agriculture.

Quelle est la situation des femmes agricultrices actuellement au Burkina Faso ?

L'agriculture au niveau du Burkina Faso est une affaire de femmes. La femme est considérée comme garante du ménage et est donc active sur toutes les tâches agricoles. Au moins 70% du maraîchage est ainsi réalisé par les femmes. Au niveau des grandes cultures de céréales, ce sont habituellement les hommes qui sont à la manœuvre mais on constate qu'ils se chargent surtout des travaux lourds (travail du sol, aménagement de la parcelle) alors que les femmes ainsi que les jeunes sont mobilisés pour toutes les autres tâches : semis, désherbage, entretien, récolte.

À part la charge de travail, quels sont les problèmes que rencontrent les femmes burkinabè ?

Le problème principal est lié à l'accès à la terre. Dans les coutumes, la terre appartient aux hommes, chose surprenante car ce sont les femmes qui produisent. C'est également le cas pour l'accès aux intrants (semences et fertilisants), les femmes y ont difficilement accès. Mais cela devient une opportunité car, par la force des choses, elles sont plus enclines à utiliser la fumure organique. Mais l'épine dorsale, c'est l'accès à la terre. Les propriétaires terriens peuvent la prêter ou la louer mais elles risquent toujours de se faire chasser du jour au lendemain.

La certification biologique participative peut répondre à ce problème car vu qu'elle demande beaucoup d'effort, il faut éviter que la terre soit perdue par la suite. C'est pourquoi les démarches de certification s'accompagnent de plaidoyer auprès des autorités coutumières. On met en avant l'avantage des revenus en cas de certification, mais également l'avantage de la protection de l'environnement.



Accompagnement des groupements féminins pour la maîtrise de l'agroécologie



Augmentation des revenus et renforcement organisationnel des groupements



Meilleur pouvoir de négociation au sein du ménage et intérêt de l'homme à ce que l'activité se perpétue



Plaidoyer des maris pour la sécurisation de l'accès à la terre du groupement féminin



Une de nos stratégies consiste à impliquer dans les organisations paysannes certifiées un ou deux hommes membres qui représentent les propriétaires terriens. Si on inclut les propriétaires terriens dans l'organisation, ils sont beaucoup plus enclins à garantir une stabilité d'accès à la terre pour les femmes.

Est-ce que l'agroécologie peut être une stratégie pour l'amélioration des rapports entre hommes et femmes ?

Le fait que la femme arrive davantage à contribuer aux dépenses de sa famille motive son mari à la soutenir. Une fois qu'elle s'émancipe par la commercialisation ou le réseautage, elle est plus forte pour proposer des orientations au sein du ménage.

Petit-à-petit des hommes « alliés » apparaissent, sur lesquels les femmes peuvent s'appuyer pour faire du plaidoyer

pour l'accès aux intrants et à la terre. Dans l'association « la saisonnière », les femmes productrices balayaient anciennement les rues et maintenant elles peuvent soutenir financièrement leur famille parce qu'elles ont pu bénéficier d'un titre de propriété via un bail de 99 ans. Et cela ne peut se faire aujourd'hui sans le soutien d'hommes alliés. »

PROPOS RECUEILLIS PAR BENOIT NAVEAU

Le CNA-Bio

est un réseau des acteurs de l'agroécologie et de l'agriculture biologique au Burkina Faso. Il est né en 2011 grâce à l'impulsion de pionnières de l'agroécologie au Burkina Faso. Il compte actuellement 94 membres, ONG locales ou internationales, associations, paysannes et entreprises. Rendez-vous sur www.cna-bio.net



La terre aux mains des femmes

En Wallonie, les femmes représentent 30 % de la main-d'œuvre agricole. Si ce pourcentage reste stable depuis des décennies, les statuts évoluent ! Dans les années 90, 62 % d'entre elles étaient actives à titre de « conjointe aidante ». Bien que ce statut représente encore une agricultrice sur deux, il est en recul depuis 30 ans alors que celui de cheffes d'exploitation augmente. Aujourd'hui, 15 % des fermes wallonnes sont tenues et gérées par des femmes.¹



Afin de mieux cerner cette réalité, nous avons rencontré Sarah Remy du Jardin de la Fouarge. Suite à un appel de la commune de Comblain-au-Pont en 2016, Sarah s'est lancée dans une activité de maraîchage en traction animale sur 1 ha. Pour travailler la terre, pas de machine, mais bien un cheval de trait dénommé Petula !

Que peux-tu nous dire de ton statut d'entrepreneuse en agriculture ?

Sarah: En maraîchage, des filles, il y en a autant que des hommes, c'est plus ou moins 50/50. Le fait d'être une jeune fille avec un gros cheval, ça m'a permis d'être identifiable, reconnaissable. Les rapports avec les agriculteurs en conventionnel du village ont toujours été très bons, mais au début c'était un peu « Ah la petite qui va faire des salades ». Ils n'y croyaient pas trop. Le milieu du cheval de trait, c'est un milieu hyper masculin et c'est surtout le débardage. Les gens avec qui j'ai appris me disaient tout le temps: « il ne faut pas mener comme une femme hein ! ».

De mon côté, j'essayais de montrer que j'avais de la poigne, j'en rajoutais une couche. On m'a prévenue que c'était dur physiquement et on se tracassait beaucoup pour moi... J' imagine qu'on se serait moins inquiété si j'avais été un homme. Et on me demande toujours: « ton compagnon t'aide ? », sans penser que je puisse faire ça toute seule. J'ai appris à me servir de ma force. J'ai l'impression parfois que les femmes ne sont pas habituées à se servir de leur force physique.

Il y a « être agricultrice ou entrepreneuse agricole » et il y a être « paysanne », entre les deux, c'est comme une échelle, et moi je tends vers une sorte de paysannerie. J'ai envie de ne pas vivre mon métier de maraîchère comme on vit un métier d'indépendant overbooké... plutôt une manière de vivre dans la campagne au rythme de la nature. ❧

❧ PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT OURY ❧

Pour en savoir plus

sur le Jardin de la Fouarge:
<http://www.jardindelafouarge.com>



Un réseau qui soutient des productrices de Jauja

Le Réseau de Productrices de Jauja est une organisation féminine qui a mis la revalorisation du rôle de la femme andine au centre de son travail. Nous partons à la rencontre de Stefany Madey Mucha Vasilio agricultrice membre du réseau et depuis quelques mois, chargée de la comptabilité de l'organisation.



Pourquoi avez-vous rejoint le réseau ? Que vous apporte le réseau ?

J'ai décidé de rejoindre le réseau pour avoir accès à des formations sur l'élevage des cochons d'Inde et les techniques agroécologiques pour la production de la luzerne. En plus de ces formations techniques, nous avons eu l'opportunité d'aborder la question du genre avec un sociologue. Lors de ces formations, nous avons analysé avec nos maris différentes situations de la vie quotidienne pour identifier des comportements machistes des hommes mais aussi des femmes. Ces formations ont permis aux femmes membres du réseau de gagner en confiance et de réaliser des tâches qu'elles pensaient ne pas pouvoir faire, comme s'occuper de l'irrigation des plantes.

Au Pérou, la société ne permet pas aux femmes de diriger.

Pourquoi est-il important de soutenir ce réseau de femmes productrices ?

Il est important de soutenir le réseau, car les femmes sont tout à fait capables d'entreprendre et de réaliser des métiers jusque-là réservés aux hommes et de réussir. La plupart des entreprises au Pérou sont gérées par les hommes car la société ne permet pas aux femmes de diriger. Grâce au travail mené par le réseau, nous avons gagné en crédibilité et maintenant nous avons les capacités de leadership nécessaires pour gérer et négocier avec les acheteur-euse-s. Depuis que je travaille pour le réseau, je ressens une plus grande autonomie et j'ai la motivation pour encourager d'autres femmes à suivre ce même chemin. ❧

❧ PROPOS RECUEILLIS PAR EVA FERNÁNDEZ TENDERO ❧

Tassaght, être en « lien » pour créer une oasis dans le Sahara malien !

Le Nord du Mali est une des zones les plus arides et chaudes d'Afrique, voire du monde. Tout de même, les ressources totales du pays en eau sont assez satisfaisantes avec une moyenne de 8.000m³ d'eau par habitant.e. Le défi du Mali en eau, et plus précisément du Nord du Mali, n'est pas sa pénurie mais sa répartition dans le temps et dans l'espace, donc son stockage et son adduction.

Depuis 2008, Autre Terre travaille en partenariat avec l'ONG locale Tassaght (« lien » en Tamasheq) dans la région de Gao, pour le développement d'une agriculture durable, résiliente et endogène. Avec son expérience technique dans la mise en place d'infrastructures hydrauliques, Tassaght accompagne des associations et groupements maraichers en vue d'améliorer leurs revenus via une meilleure production agricole. De tels projets conduisent tant à améliorer les conditions de vie des bénéficiaires, le dialogue social intercommunautaire qu'à juguler l'exode humain dû à l'insécurité et aux changements climatiques.



Tassaght va équiper Tilemsi d'un forage avec château d'eau et panneaux solaires.

Avec l'appui d'Autre Terre, Tassaght accompagne l'association « Les amis de la verdure » composée de 70 familles de maraichers et de maraichères (à majorité des jeunes et 48 femmes) dans le village de Tilemsi afin de les doter d'un forage équipé d'un château d'eau et de panneaux solaires. Cet équipement devra permettre une production agricole durant toute l'année sur une surface de 2ha, mais aussi servir aux besoins de consommation et au renforcement des systèmes locaux de production tels que l'élevage et autres activités génératrices de revenus.

L'autonomisation socio-économique endogène est l'un des vecteurs d'actions d'Autre Terre au Sud: grâce à des forma-

tions, de l'équipement mais surtout beaucoup de courage et de volonté « Les amis de la verdure » pourront rapidement améliorer leur alimentation et leurs revenus... histoire à suivre !

AMÉLIA BAZI



Les objectifs de Tassaght et d'Autre Terre:

- ▶ Soutenir le développement d'une agriculture durable, résiliente et endogène
- ▶ Accompagner les maraichères en vue d'améliorer leurs revenus



2 hectares

de production agricole grâce à un forage hydraulique

1 800

agriculteur.rices déjà accompagnés dans la zone grâce à d'autres projets



Soutenez-les

www.autreterre.org



70

familles de maraichères et de maraichers dont

48

femmes



Agroecology in Action!

Depuis 4 ans, Autre Terre a rejoint le réseau Agroecology in Action et prend part au renforcement des liens entre les initiatives de la transition agroécologique et de l'alimentation solidaire.

En quelques mots, AiA c'est quoi ?

Un mouvement qui rassemble des paysan·nes et des petites producteur·rices, des associations et des collectifs citoyens engagés pour l'alimentation durable, des groupes de mangeur·euses responsables et solidaires, des chercheur·euses, des coopératives, des ONG, des défenseur·euses de l'environnement, des PME de l'économie sociale et solidaire, des acteur·rices de la santé et de la lutte contre la précarité.

Ces acteurs partagent les constats sur les échecs du modèle de production agro-industriel et des marchés agroalimentaires globalisés. En bref: un mouvement qui agit concrètement en faveur de la transition vers des systèmes alimentaires agroécologiques et solidaires !

Et les agricultrices dans tout ça ?

Pour Éléonore Barrelet, coordinatrice du mouvement: « les femmes sont à la fois des rouages indispensables de leur fonctionnement et motrices de leur transformation. De la

*Agroecology
in Action
agit en faveur de la
transition vers des
systèmes alimentaires
agroécologiques
et solidaires*

fourche à la fourchette, au Nord comme au Sud, les femmes subissent une série de discriminations liées à leur genre. Pourtant, sans les femmes et leur travail invisibilisé, nos systèmes alimentaires ne fonctionneraient tout simplement pas !»

Ainsi le 8 mars dernier, Agroecology in Action avait rassemblé de nombreuses organisations paysannes et alliées pour la journée internationale de Lutte pour les Droits des Femmes. Le collectif entendait mettre en lumière le rôle que jouent les femmes dans les systèmes alimentaires et les discriminations qu'elles subissent. ❧

❧ LAURA DEFLANDRE ❧

FEEL
GOOD

Pérou: Un kayak pour une rivière sans plastique!

En avril dernier, nous avons été contacté·es par Yann Joseph, fondateur de l'association Along Clean Rivers, pour un très beau projet: associer la descente en kayak de la rivière Yaramba au Pérou et son nettoyage.



Pour mettre en œuvre son projet, il a décidé de s'associer avec nos partenaires les Mujeres Ecosolidarias (« Les Femmes écosolidaires ») basées à Arequipa.

Le 26 mai dernier, Yann, les Mujeres Ecosolidarias et plusieurs bénévoles se sont armé·es de sacs poubelles pour partir à l'assaut des déchets plastiques de la rivière Yaramba !

Voici ces premières impressions:

Comment s'est passé la rencontre avec les Mujeres Ecosolidarias et le nettoyage ?

C'était vraiment une très belle opération et une magnifique rencontre ! Pourtant, ce n'est jamais évident d'organiser une opération plusieurs mois à l'avance sans jamais avoir rencon-

tré les personnes. Nous avons l'aide de la municipalité pour l'évacuation des déchets. Avec gants et râteliers, nous avons travaillé en musique ce qui rend le travail moins pénible. Ces femmes font preuve d'un enthousiasme sans faille. On peut le dire c'était « fun ».

Qu'avez-vous retenu de cette expérience ?

C'est une phrase un peu bateau mais pour quelqu'un qui aime les rivières... Je dirais: quand on veut on peut. Ça fait du bien de savoir qu'à l'autre bout de la planète des personnes partagent les mêmes valeurs et réalisent de belles actions. Ça donne envie de continuer: « rien n'est jamais perdu ». ❧

❧ PROPOS RECUEILLIS PAR SOUMIA ECHIHEB ❧



Thomas et Héroïse à Arequipa

Au Pérou, notre partenaire Red de Mujeres Ecosolidarias a accueilli deux bénévoles pour avancer ensemble sur la mise en place d'une menuiserie plastique dans le centre de tri et de valorisation des déchets. Pendant deux mois, il et elle ont pu avancer sur ce projet et profiter d'autres activités organisées par les femmes Ecosolidaires. Merci pour votre travail et bon retour en Belgique !



Projet écosolaire en Belgique

Le 23 juin dernier, nous étions à l'institut Saint Jean Berchmans pour assister à la présentation du projet des élèves de 5^{ème} informatique. Dans le cadre de notre appel à projet écosolaire, ils et elles ont sensibilisé leur école à la pollution numérique et ont organisé des collectes de matériel informatique pour leur offrir une seconde vie. Bravo à tous-tes !



Assemblée d'Autre Terre et ses partenaires

Cela fait maintenant un an qu'Autre Terre a créé un groupe de réflexion « diversité et décolonisation ». Grâce à des appuis externes et des autoformations, le groupe propose des pistes innovantes nous rapprochant d'une relation égalitaire avec nos différentes parties prenantes. C'est ainsi que nous avons franchi en juin dernier une étape importante en réalisant la première « Assemblée des Partenaires ». Au menu: bilan financier 2021, actualité de l'ONG, enquête de satisfaction sur le partenariat, etc.



Agenda



Grande manifestation contre l'extension de Liege Airport

Stop Alibaba & Co et une soixantaine d'associations appellent à manifester contre l'extension de Liege Airport et à marcher pour un avenir vivant et joyeux! Le rendez-vous est donné dimanche 25 septembre à 16h devant la gare des Guillemins.

Plus d'infos: www.stopalibaba.com



Walk for your future !

Ça y est ! La date de la grande manifestation annuelle pour le climat est connue: rendez-vous le 23 octobre à Bruxelles. On ne lâchera pas ! Parce qu'il faut agir vite, fort et ne laisser personne sur le côté. Info sur l'événement:

<https://www.facebook.com/events/685118785865227>



Brocante Terre

Nous vous donnons rendez-vous à la prochaine Brocante Terre les 30/09 et 1/10 sur le zoning des Hauts-Sarts découvrir plus de 500 exposants et une nouveauté: le village des producteur-rices !

Plus d'infos sur www.brocanteterre.be



TikTok Tic Tac BOOM en tournée

La pièce prend forme! L'affiche se dessine... Les jeunes clim'acteur-rices vous donnent rendez-vous pour plusieurs représentations dans le namurois et une représentation à Liège le dimanche 16 octobre.

Plus d'infos sur notre site.

DEVENIR BÉNÉVOLE

L'implication de nombreux volontaires est indispensable pour réussir les divers événements organisés par Autre Terre.

+32 4 240 68 46

Autre Terre

ONG du groupe Terre

Autre Terre Magazine
est une publication destinée
à promouvoir l'économie
sociale et solidaire
à travers des initiatives ainsi que
des réflexions du Nord
et du Sud.

Abonnement
gratuit sur simple
demande

Autre Terre,
4^e avenue, 45
4040 Herstal – Belgique
T +32 (0)4 240 68 48
E info@autreterre.org

Notre collègue Amélia Bazi a pu retourner à la rencontre de nos partenaires de Gao au Mali après 10 années sans visite de terrain. Un voyage rendu possible par l'amélioration des conditions logistiques dans un contexte toujours très instable sécuritairement. Bravo à elle !

Retrouvez-nous sur



www.autreterre.org